



Adriana Zavaglia

Université de São Paulo

Philippe Humblé

Université Libre de Bruxelles - VUB

C'est avec grand plaisir que nous avons accepté, après invitation de la rédactrice en chef et de son adjointe, de coordonner ce numéro 11 de Synergies Brésil, *La lexicographie d'aujourd'hui en contextes francophone et brésilien*. La préparation à distance de ce volume, du Brésil en Belgique et de la Belgique au Brésil, nos pays d'origine et de domicile actuel, représente aussi, par l'intermédiaire de l'Internet, le caractère multinationale du thème annoncé en titre. L'appel à contributions, dont nous reprenons le noyau par la suite, s'appuyait également sur cet aspect :

Ancrée dans la pluralité des cultures nationales et internationales, la lexicographie en langue française (monolingue, bilingue ou multilingue) a une longue histoire et se caractérise par des variations géolinguistiques et des contacts frontaliers et culturels, qui ont donné naissance à une grande variété d'approches du lexique. Les recherches récentes en lexicographie autour de la langue française signalent que cette variété n'a cessé de susciter le débat dans le domaine et de renouveler l'intérêt des spécialistes, surtout vis-à-vis des nouvelles technologies qui permettent une rapide mise à jour des dictionnaires et des vocabulaires de grande circulation ainsi qu'une consultation plus fine des mots du lexique. Dans cette perspective, il s'agit de rendre compte des horizons actuels que dessine la lexicographie monolingue (en langue française), bilingue (en langue française et portugaise du Brésil) ou multilingue. Quelle place occupe le portugais dans les recherches ou les publications concernant la lexicographie bilingue ou multilingue en langue française dans les pays de la francophonie ? Quelle place occupe la langue française dans les recherches ou publications concernant la lexicographie bilingue ou multilingue au Brésil ? Quels effets et quelles influences l'histoire (approches ou ouvrages) de la lexicologie ou de la lexicographie en langue française a-t-elle sur les productions brésiliennes dans ce domaine (monolingues, bilingues ou multilingues) ? Comment la francophonie, c'est-à-dire les variétés géolinguistiques de la langue française, apparaît dans la production lexicographique bilingue ou multilingue brésilienne ? Et dans ce contexte, les apports des nouvelles technologies font-ils la différence ? Et quels en sont les enjeux?

Une partie des contributions n'aurait pu intégrer ce numéro sans la précieuse collaboration de nos relecteurs, du secrétaire de publication et de la responsable de la révision des textes en français - qui font un ensemble encore une fois multinational -, dont le travail, d'un sérieux extrême et, faut-il le dire, bénévole, nous a énormément aidé. Nous tenons donc à les remercier chaleureusement.

A côté des articles acceptés, nous avons aussi invité une collègue brésilienne, Maria Helena de Moura Neves, à écrire un article concernant la thématique du volume et nous avons interviewé deux autres confrères, Francisco da Silva Borba et Clotilde de Almeida Azevedo Murakawa sur les ouvrages lexicographiques qu'ils ont organisés, édités ou coordonnés au Brésil. Ces invitations se justifient par la renommée de ces collègues au Brésil et par la significative portée de leurs travaux.

La première partie du numéro intitulée *Différents regards sur la lexicographie* comporte deux sections.

La première, *Interviews*, présente deux dialogues, l'un présentiel, avec le lexicographe brésilien Francisco da Silva Borba, professeur retraité de l'Université de l'Etat de São Paulo et auteur d'ouvrages lexicographiques monolingues brésiliens de portée scientifique reconnue, tels que *Dicionário de verbos do português contemporâneo do Brasil* et *Dicionário de usos do português contemporâneo do Brasil*, et l'autre réalisée sur Internet, avec Clotilde de Almeida Azevedo Murakawa, professeure à la même université, qui a organisé, avec Maria Tereza Camargo Biderman (*in memoriam*), le grandiose *Dicionário Histórico do Português do Brasil (séculos XVI, XVII e XVIII)*, qui vient d'être terminé mais qui n'a pas encore été publié.

L'article invité, *Le poids de la notion tesnièreenne de centralité du verbe dans les analyses linguistiques*, de Maria Helena de Moura Neves, se propose d'examiner « le rôle historique de la notion de Tesnière de centralité du verbe dans l'évolution de certains courants théoriques qui se sont intéressés aux modalités de constitution des énoncés de la langue ». Cet objectif central du texte mène le lecteur à une vision systémique-fonctionnelle du verbe, qui va bien au-delà des simples descriptions argumentales et, entre théories, dictionnaires et grammaires, l'invite à réfléchir sur le verbe à partir d'un « paradigme de syntagmes ».

Abdelaziz Berkai réfléchit, dans son article, à partir de quelques aspects historiques de la lexicographie berbère, étalés sur trois moments, sur les questions communicative et pragmatique des ouvrages analysés, mettant en relief le rôle du public dans l'organisation de leur macrostructure. Les problèmes relevés serviront aussi à d'autres chercheurs qui travaillent sur d'autres langues. Les deux articles suivants présentent des actions mises en place dans l'important centre de recherche lexicographique brésilien de l'Université Fédérale du Rio Grande do Sul (UFRGS). Bevilacqua et Reuillard

traitent du Projet Terminologique Cône Sud (Termisul) (2010-2015), concernant « la construction d'une base de données de Combinatoires Lexicales Spécialisées (CLE) du langage juridique, normatif et scientifique à l'attention des traducteurs et rédacteurs spécialisés », fondée surtout sur les avancées de Daniel Gouadec et de Jean-Claude Gémar. Finatto, à son tour, présente un glossaire différentiel disponible en ligne, le « Catalogue sur des constructions linguistiques récurrentes en Pédiatrie - Français », considérant les variantes linguistiques canadienne et française. Par la suite, le texte de Chanut contemple le français suisse dans le contexte de la traduction assermentée au Brésil, en privilégiant les termes cognats et ceux ayant le statut de « statalismes » (romandismes institutionnels). Alvaro Hwang montre le point de vue du chercheur en lexicographie en tant qu'usager de dictionnaires monolingues français à propos du discours de l'énoncé lexicographique, avec des exemples qui illustrent les problèmes de l'usager étranger de ce genre d'ouvrage. Deni Kasama propose une description analytique des ethnonymes injurieux dans deux dictionnaires de référence, le Houaiss (portugais brésilien) et Le Petit Robert, surtout à propos des composantes de la micro-structure, mettant en relief leur caractère stéréotypé et les tabous concernés. Galafacci, à partir de l'idée de l'usage du dictionnaire bilingue comme un outil d'apprentissage de langue étrangère, décrit des lacunes trouvées dans des dictionnaires bilingues brésiliens portugais-français et propose, à partir d'un corpus parallèle, une autre approche de la lexicographie bilingue.

Finalement, la rubrique *Varia*, inaugurée en 2010 dans le numéro 8, accueille deux articles aux thématiques libres, cette fois sur l'enseignement des langues étrangères. Si l'article de Helena Yuriko Sakano Fernandes s'intéresse à l'utilisation de la musique comme méthode d'apprentissage des langues, Claudine Marie-Jeanne Franchon Cabrera introduit le lecteur dans les méandres de l'enseignement à distance à Brasilia.

A tous, nous souhaitons bonne lecture.